

A chaque nouvelle lune

.....



MADEMOISELLE J. B. de Québec commente ainsi la rubrique "A chaque nouvelle lune", dans le dernier numéro de KATERI :

"Je lis toujours avec intérêt et profit KATERI. Le numéro HIVER 1971 est particulièrement bien présenté, sous le symbole des cascades, cataractes et chutes. J'inclus cinquante sous en papier... que je voudrais majorer au mille ! Je ne convoite pas la richesse, mais l'aisance qui me permettrait de donner plus largement à toutes les oeuvres qui nous sollicitent.

"Quelle forte mise au point au sujet brûlant de l'avortement ! Mise en garde aussi concernant les cartes de l'UNICEF. Je n'en ai pas achetée cette année, mais ces cartes ont été annoncées partout, à la TV, dans les Centres commerciaux, chez les coiffeuses, même. On sait s'y prendre. Je fais connaître votre article ici, aux dames de la Pension. Nous avons adressé des pétitions à l'ho-

norable M. Munro, ministre de la Santé nationale et du Bien-être, ainsi qu'à notre député fédéral, M. J.-C. Cantin, secrétaire parlementaire du ministre de la Justice, nous joignant en cela aux protestations des membres de la Ligue catholique féminine et à bien d'autres. M. Cantin a répondu à chaque lettre par une circulaire. Il ne s'engageait pas à grand-chose. Je ne crois pas que M. Munro ait répondu. Beaux gestes de M. Borowski, des Filles d'Isabelle et d'autres. Sommes-nous noyés sous la vague ? Continuons la lutte, nous de l'Eglise militante. Et la prière, donc !"

Une petite couronne tout en or à tous les amis de la vénérable Kateri Tekakwitha, particulièrement à ceux qui se sont engagés par écrit à offrir chaque jour un Pater et (ou) un Ave afin d'accélérer sa béatification ! Une grosse couronne tout en or à tous ceux qui, à cet effet, se sont donné de la peine pour aller à la cueillette des signatures de leurs parents et connaissances. Je pense, par exemple, à Soeur Simone Rivest, C.N.D., de Boucherville, Québec. A elle seule, à force de frapper aux portes, cette religieuse a obtenu 1298 signatures.

En Amérique du Nord, il y a plus de 60,000,000 de catholiques, sans parler des Juifs et protestants qui lèvent pieusement leur coeur en

prière. Pour l'amour de Kateri, aidez-moi à obtenir 1,000,000 d'engagements d'une brève prière quotidienne afin d'obtenir le second miracle exigé pour la béatification du Lys des Agniers. Sans votre aide, c'est à peu près impossible, car il reste un chemin quasi interminable à parcourir. Mais tout est possible si vous vous mettez de la partie. Alors ?

Dans les quatrième et cinquième numéros du *Kalumet* de l'an dernier, un bimestriel allemand, consacré à l'étude des Amérindiens, Soeur Perboyre, SSPs., rédigea un article sur Kateri. Après le récit abrégé de la vie de la vénérable, elle résuma l'historique de sa cause de béatification à Rome. Soeur Perboyre rappelle l'érection du cenotaphe érigé à la mémoire de Kateri en 1890 par Monseigneur C.-A. Walworth et par sa nièce, Ellen, (auteur de *The Lily of the Mohawks*, 1891; 2e édition, 1921) à l'actuel village de la Côte Sainte-Catherine de Laprairie, Québec; elle finit avec un rappel du dévoilement du monument élevé en honneur de Kateri, à Caughnawaga, au cours de l'été de 1954. Je remercie la bonne amie de la vénérable Kateri, Frau Mueller-Fricke de Francfort-sur-le-Main d'avoir expédié ces deux numéros de *Kalumet* au Centre Kateri, et aussi d'avoir sans doute encouragé Soeur Perboyre à écrire cet article.

Le numéro d'octobre 1976 de *Sainte Anne de Beaupré* publiait un récit intéressant de la vie de Kateri Tekakwitha. J'en sais bon gré à l'auteur car il écrivait : "A l'occasion, faisons-nous un devoir de visiter l'intéressante localité de Caughnawaga où, entre autres endroits, demeure bien fidèle le souvenir de Kateri Tekakwitha."

Je profite de l'occasion pour exprimer ma gratitude aux Pères Rédemptoristes de l'intérêt qu'ils ont toujours manifesté à la Vierge indienne. Du clocher de leur église paroissiale de Saint-Alphonse, à Montréal, une statue de Kateri baisse les yeux sur le boulevard Métropolitain où, jour et nuit, roulent d'innombrables automobiles; de la voûte du sanctuaire de la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, au milieu de nombreux saints et bienheureux, Kateri contemple le ciel. Ici-bas, sur terre, comme membre de la confrérie de la Sainte-Famille, elle a toujours manifesté une prédilection spéciale pour sainte Anne et pour saint Joachim.

Lors de leur prochain pèlerinage annuel au grand sanctuaire, les dévôts de Kateri n'aimeront-ils pas formuler leur engagement d'un Pater et (ou) d'un Ave quotidien en vue de hâter la béatification de Kateri Tekakwitha ?

A la suggestion d'une de nos abonnés, Soeur Marie-Winifred, M. l'abbé V. J. Schaefer consacra deux